

Clara, frontalière : « Le télétravail a changé ma vie »

Jean-Michel CAVALLI



Le télétravail a redonné à Clara le goût de la vie : « Je suis une autre personne ». Photo illustration RL /Julio PELAEZ

« Ma vie personnelle, ma santé, mon humeur, mon rendu professionnel : je suis une autre personne ». Employée sur la place financière luxembourgeoise depuis une décennie, Clara s'excuserait presque d'afficher une telle plénitude. « J'ai honte mais je ne peux pas le cacher : la pandémie, c'est presque une bénédiction personnelle. J'insiste, j'ai honte », se flagelle-t-elle. C'est ce sentiment de culpabilité qui la conduit à témoigner en anonyme. C'est aussi parce que [le voile de normalité qui escorte le télétravail](#) conserve encore une part d'ombre : « Se réjouir de cette belle période de télétravail est encore mal perçu par certains managers. Je ne veux pas perdre mon job. » Car ce job, elle y tient encore plus en ce moment.

• « Une vie de robot »

« Depuis le premier confinement en 2020, j'ai retrouvé plaisir à exercer mon métier. » La peur, plutôt les peurs ordinaires du frontalier n'habitent plus la Messine : « [Le train pour Luxembourg-Ville](#) partira-t-il à l'heure ? Et en fin de journée, est-ce qu'il me ramènera pour récupérer mes enfants à temps ? À la fin, les pannes te pèsent et les suicides te laissent indifférente. Là aussi, j'ai... » Honte. À l'approche de la quarantaine, elle s'était

fait une raison : « Une vie de robot en semaine et des week-ends dans la peau d'un fantôme. Cette vie, ça crève. » Cette ancienne vie.

• « Tous gagnants »

Depuis un an et trois mois, œuvrer depuis son domicile lui a fait redécouvrir des joies simples : « Le goûter pour les enfants, une heure de sommeil en plus, un petit café en fin de journée avec les copines. Pour moi, c'est du luxe tout ça. » Elle l'assure : ces loisirs ne ralentissent pas sa productivité. La jeune femme a sacrifié une chambre d'ami pour en faire un bureau : « Désormais, si l'un des responsables me demande une tâche supplémentaire après mes heures de boulot, je m'exécute sans problème. On est tous gagnants dans cette histoire. »

Cette parenthèse enchantée n'est pas encore refermée. [La prolongation du télétravail jusqu'au 30 septembre](#) pour les frontaliers ayant une activité professionnelle au Luxembourg vient d'être officialisée : « Lorsque j'ai appris la nouvelle, j'étais presque aussi heureuse qu'à la découverte du vaccin contre le covid. Pardon, j'ai encore... » Il n'y a pas de honte à s'épanouir au (télé) travail.